

# Le Maghrebophila

## Maroc – Algérie - Tunisie



Bulletin philatélique trimestriel  
diffusé GRATUITEMENT par email sous PDF  
mars – juin – septembre - décembre

**NUMERO # 13 – MARS 2016**



### Lettre recommandée de Casablanca pour Mogador le 8/07/1907

Cachet en haut à droite et sur les timbres :  
en haut **CERTIFICADO** (recommandé)  
et en bas **CASABLANCA MAR<sup>os</sup>** (Casablanca Marruecos en abrégé)

Cachet en haut à gauche :

**R/Espagne** , déjà connu à Casablanca en 1888 (voir Maghrebophila nr 3) , pas systématiquement apposé sur toutes les lettres recommandées.

En français, et non en espagnol, le français étant une des langues reconnues par l'UPU.

**CONTACTS :** *Khalid BENZIANE* – [kalid.benziane@ch-chatellerault.fr](mailto:kalid.benziane@ch-chatellerault.fr)

**COMITE DE REDACTION**

- BENZIANE Khalid
- LINDEKENS Philippe
- SANCHEZ Thierry

**Sommaire**

• <b>Le phare du Cap Spartel</b>	<b>Khalid Benziane</b>	<b>page 3</b>
• <b>La campagne militaire fr. dans la Chaouia</b>	<b>Khalid Benziane</b>	<b>page 7</b>
• <b>Le chaînon manquant</b>	<b>Thierry Sanchez</b>	<b>page 18</b>
• <b>La Poste Chérifienne – part IV (fin)</b>	<b>Philippe Lindekens</b>	<b>page 20</b>
• <b>1922 – l'accident d'avion qui n'eu jamais lieu</b>	<b>Khalid Benziane</b>	<b>page 31</b>

**Pièce de couverture**

**Lettre recommandée de Casablanca pour Mogador le 8/07/1907**

Tarif 35 cts (frais de recommandation 25 cts + port simple 1er échelon de poids 10 cts), affranchissement au moyen d'une bande de quatre 10 cts avec un timbre coupé. Cachets des recommandés des bureaux espagnols du Maroc (certificado signifie recommandé en espagnol et R Espagne).

L'usage des timbres coupés, quoique peu fréquent, était admis par la poste espagnole.

Ce tarif correspond à celui de l'UPU car tous les bureaux espagnols, comme les bureaux français et anglais de Tanger y sont entrés le 1er janvier 1876, les autres bureaux anglais le 1er juillet 1888 et les autres bureaux français en mars 1894, alors que les bureaux allemands l'ont fait le 20 décembre 1899 lors de leur ouverture.

Comme le Maroc en tant qu'état souverain ne faisait pas partie de l'UPU jusqu'en 1920, les postes locales et chérifiennes ne faisaient pas partie de l'UPU, ce qui explique l'existence des affranchissements mixtes pour l'extérieur ou pour des villes qu'elles ne desservaient pas, idem dans le sens des courriers entrants dont les affranchissements mixtes dans le sens du trajet final sont encore plus rares, mais leurs tarifs, vis à vis de la concurrence des bureaux étrangers, les obligeaient à s'aligner ou à s'en rapprocher.

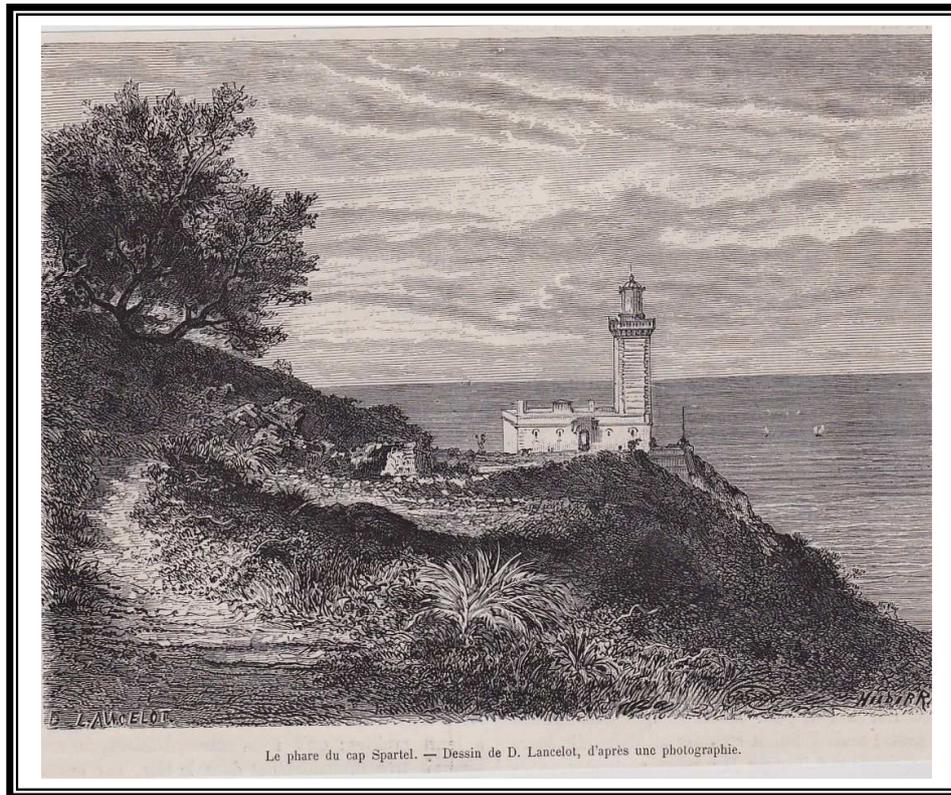
Le Maroc n'a adhéré à l'UPU que le 1/10/1920 au cours du congrès UPU de Madrid (Documents du Congrès Postal, procès-verbal de la séance du 22 novembre 1920, page 747).

Maurice HADIDA

## LE PHARE DU CAP SPARTEL

Par Khalid BENZIANE

A l'occasion du centenaire du phare du cap Spartel, le Maroc a émis un timbre en 1964. Mais revenons sur l'histoire de la construction et les raisons qui ont poussé le pays à édifier son premier phare. Les nombreux naufrages de navires étrangers croisant au large du détroit de Gibraltar, près de Tanger, ont attiré l'attention des puissances occidentales. Il fallait absolument sécuriser l'accès à la baie de Tanger pour des raisons économiques, stratégiques et diplomatiques. L'idée de construire un phare devient impérative. La traversée du détroit de Gibraltar est périlleuse, en particulier la nuit, en raison des récifs à fleur d'eau qui jalonnent la côte atlantique près des grottes d'Hercule et des courants marins violents du détroit. Cette zone est appelée « le cimetière des bateaux ». C'est ainsi que le 27 novembre 1858, le navire américain *Jehu*, réputé fiable, s'échoue au large de Tanger, suivi en 1860 de la corvette brésilienne *Donna Isabella*, faisant de nombreuses victimes. Les archives de la Légation britannique de Tanger ne recensent pas moins de huit naufrages en à peine cinq ans. Cet accident va précipiter l'idée de la construction du phare.



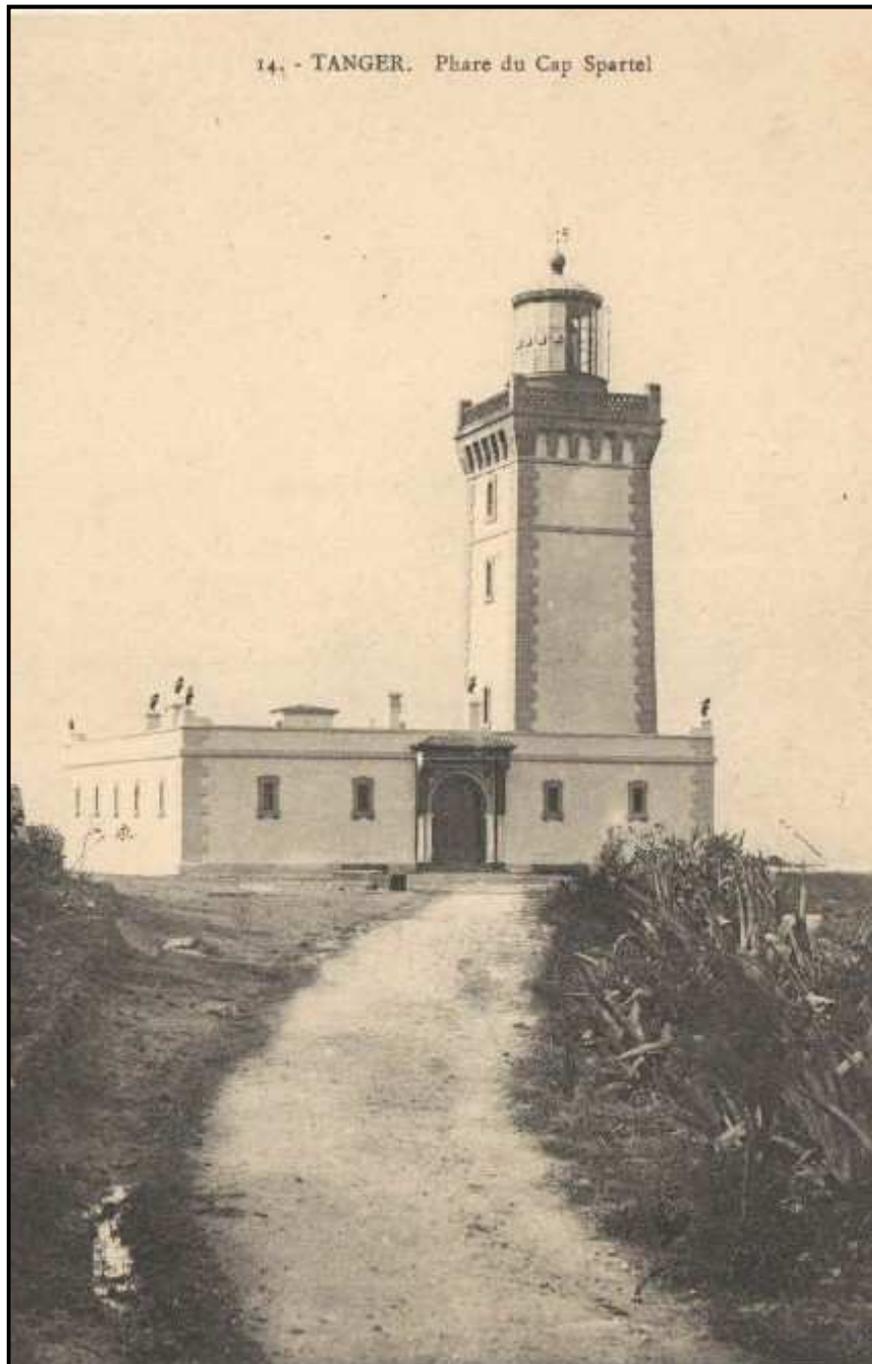
*Le cap Spartel en 1879. Gravure signée Lancelot.*

Les Etats-Unis, suivis par la France, le Portugal, l'Espagne, la Belgique, l'Autriche, la Norvège, la Suède, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas, se mettent d'accord avec le sultan du Maroc Sidi Mohammed IV. La construction sera à la charge du Maroc et la gestion sera confiée à une commission internationale. Le phare et le terrain restent une propriété du Maroc. Le sultan fera appel à l'architecte français François Reynaud pour la construction du phare. Celle-ci sera achevée le 15 octobre 1864. Le cap Spartel, appelé *Ampelusium* (cap des vignes) dans l'antiquité, est situé à l'ouest de Tanger à environ 15 Kms. Il se dresse sur un promontoire rocheux dominant le détroit.

## Le Maghrebophila

La commission internationale va gérer et entretenir le phare jusqu'en 1942, date à laquelle l'Espagne va s'arroger le droit de sa gestion après l'occupation de Tanger, et ceci jusqu'en 1945. Après la fin de seconde guerre mondiale on observe un retour aux conditions antérieures de neutralité.

A son inauguration en 1864, le phare était éclairé par une lampe à pétrole puis plus tard par l'électricité, ce qui rendit la sécurisation des abords de la baie de Tanger nettement plus fiables. Il est visible à 30 miles marins (55,6 Kms).



*Le phare du Cap Spartel en 1910.*

## Aspects philatéliques

En 1964, le Maroc émis un timbre à valeur faciale de 0,25 dirham, tarif intérieur, polychrome et dentelé 12 ½ x 11 ½. Son tirage est de 252 500 exemplaires en feuilles de 25. Ce timbre est tiré en héliogravure. Il existe non-dentelé et en épreuve de luxe.

Il existe une variété de couleur avec un fond gris au lieu de violet.



NORMAL



VARIETE FOND GRIS



NON-DENTELE

Le sujet représente le phare du cap Spartel avec une vue intérieure à travers les arcades ; en médaillon l'effigie du sultan Sidi Mohammed IV (1859-1873).

Plusieurs enveloppes Premier Jour ont été émises. Nous en avons répertorié au moins trois :



*FDC EDITEUR FARCIGNY A COURBEVOIE. OB TANGER 14/10/1964.*

## Le Maghrebophila



FDC EDITEUR EMPIRE PHILATELIQUE A PARIS.



FDC EDITEUR PHILATELIE CABRERA A CASABLANCA.

### BIBLIOGRAPHIE :

- Lumière sur le cap Spartel : Zamane N°50, janvier 2015, p : 66-37.
- Catalogue COTTER 1972, p : 114.
- Site wikipédia : cap Spartel.
- Jean-René Vanney, Loïc Ménanteau : Géographie du golfe ibéro-marocain. Lisbonne 2004.

## LA CAMPAGNE MILITAIRE FRANCAISE DANS LA CHAOUIA (1907-1908)

Par Khalid BENZIANE

Dans cet article nous exposerons les principales étapes de l'occupation militaire française dans la région de la Chaouïa, illustrées par des plis et cartes postales. Rappelons de prime abord que ce fut une campagne très meurtrière face à la résistance marocaine et qu'elle débouchera sur le protectorat franco-espagnol de 1912.

### I. PRINCIPALES ETAPES DE LA CAMPAGNE MILITAIRE

Nous ne reviendrons pas sur le débarquement à Casablanca du 1<sup>er</sup> août 1907 qui fut traité dans le Rekkas N°58 de février 2008. Il ouvrira le front ouest de l'occupation du Maroc par la France. La campagne de la Chaouïa débuta en septembre 1907 sous les ordres du Général Drude et se poursuivra pendant huit mois sous le commandement du Général d'Amade.

**Prélude.** La Chaouïa est une région agricole très fertile qui attira de nombreux européens dès la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Les relevés d'itinéraires du Dr Weissgerber (médecin du sultan) et du Commandant Larras (de la Mission française au Maroc) ont permis d'établir des cartes géographiques qui furent quelques années plus tard utilisées par le Corps du Débarquement.

C'est une région d'environ 12 000 km<sup>2</sup>, limitée au Nord par l'embouchure de l'oued Bouznika, à l'Ouest par l'embouchure de l'oued Oum er-Rebia, au Sud par Mechra Ben Abbou et au Nord par Sidi Madani, c'est en fait une plaine quadrangulaire séparant l'Atlas des rives atlantiques. La population, en 1907, est estimée à 250 000 marocains et 700 européens (la majorité résidant à Casablanca).



La population de la Chaouïa est composée de 13 tribus sédentaires ou nomades :

- sur la zone côtière :

- Ziaïda sur l'oued Cherrat et l'oued Neffik.
- Zenâta dans la basse vallée de l'oued Mellah.
- Médiouna autour de Casablanca.
- Chtouka dans les environs d'Azzemour.

- sur la zone intermédiaire :

- Ouled Zian.
- Ouled Harriz (Berrechid).
- Ouled Saïd.

## Le Maghrebophila

- Mdakras.
  - Chiadma.
- sur l'arrière-pays montagneux:
- Mzab (vallée oued Mils).
  - Mzamza (Settat).
  - Ouled Sidi Daoud.
  - Ouled Bou Ziri

Après la mise en sécurité des lieux publics et privés à Casablanca et dans les environs proches par la force franco-espagnole, commandée par le Commandant Santa Ollala (Espagne) et par le Général Drude et le Commandant Mangin (France), le Corps de Débarquement français se tourne vers la Chaouïa à partir du 25 août 1907. Installés dans les forts Provost et Ihler à Casablanca, qui leur servent de base de camp, les militaires français voient leurs effectifs augmenter : désormais le Corps de Débarquement compte 5000 hommes composés de 6 bataillons d'infanterie avec 4 sections de mitrailleuses, 2 escadrons de cavalerie et le Goum sud-oranais, 2 batteries de 75 mm et 3 sections de 80 mm de montagne, 1 compagnie de génie.

### *Etapes de l'occupation militaire.*

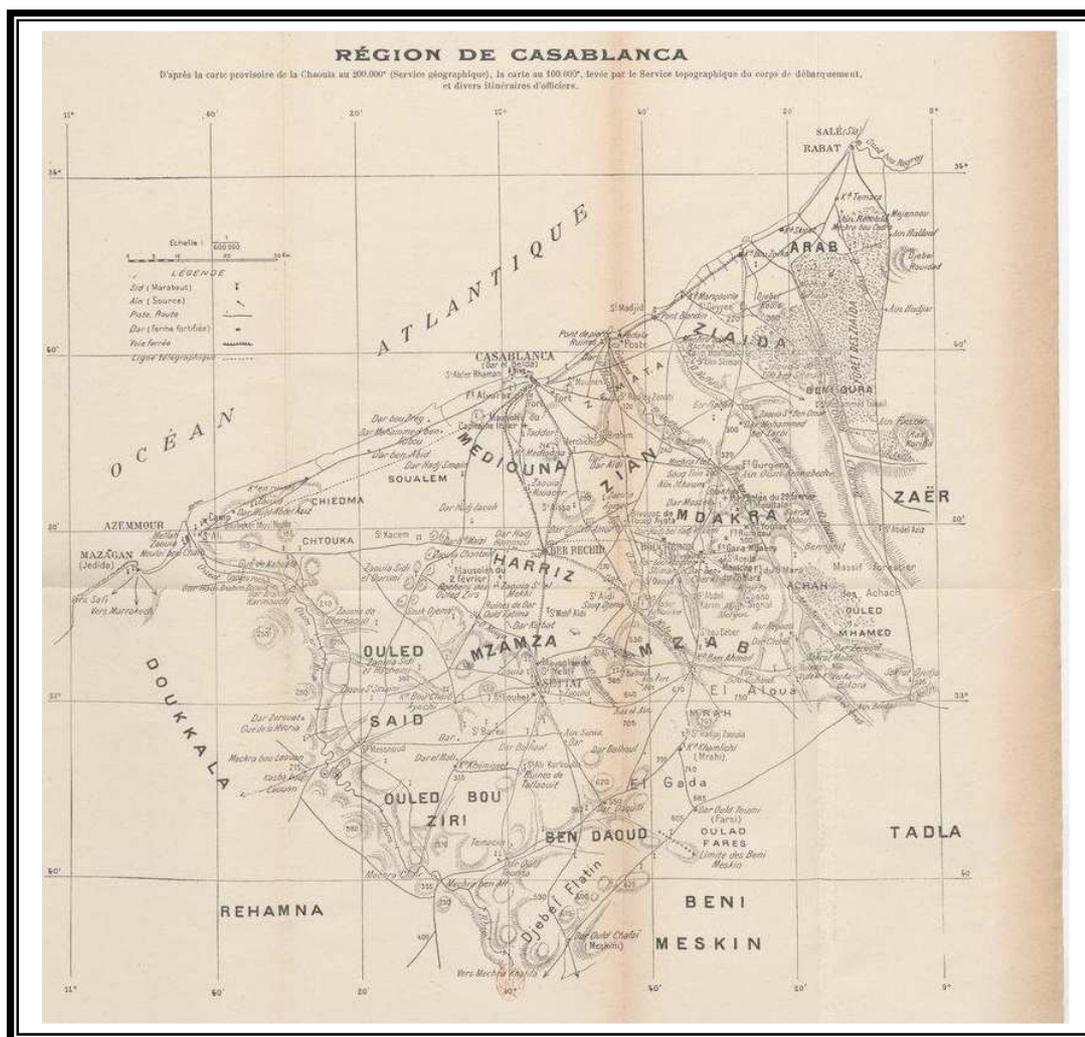
#### **1<sup>ère</sup> période des combats de la Chaouïa**

- 25 août 1907, reconnaissance dans les régions de Taddert et d'Outad-Djallal.
  - 3 septembre : premiers combats à Sidi Moumen, suspendus jusqu'au 8 septembre en attente de négociations.
  - 9 septembre : arrivée d'un ballon d'aéropostiers pour surveiller les groupements de marocains à Taddert.
  - 11 septembre : prise de Taddert, suivis de négociations jusqu'au 15 septembre.
  - 19 septembre : la Méhalla hafidienne combat le 1<sup>er</sup> Chasseurs d'Afrique où l'on déplore la mort du Capitaine Ihler, dans la région de Taddert.
  - 22 septembre : premières négociations avec les notables de la Chaouïa, et signature d'un traité le lendemain qui prévoit la soumission des tribus et la remise des armes dans un rayon de 15 Kms autour de Casablanca.
  - 21 novembre : incendie du camp de Sidi Brahim.
  - 1<sup>er</sup> janvier 1908 : occupation de Médiouna.
- Départ du Général Drude pour la France pour raison de santé (paludisme), il sera remplacé par le Général d'Amade le 5 janvier 1908.*
- 11 janvier : occupation de Fédhala puis prise de Bouznika le lendemain, libérant ainsi l'itinéraire terrestre de Rabat (principal objectif du Général d'Amade). Opérations militaires fugaces et inattendues pour briser la résistance marocaine avec retour aux camps de base sans occupation du terrain. Créations de postes régionaux indispensables à la « pacification ».
  - 13 janvier : Berrechid tombe sans combat.



*Le Général d'Amade et son Etat Major pendant la campagne de la Chaouïa.*

## Le Maghrebophila



*Carte géographique de la Chaouïa.*

- 15 janvier : combats à Settat sans occupation de la ville. Fuite de la Méhalla hafidienne commandée par Moulay Rachid
- 16 janvier : renfort des effectifs avec l'arrivée de 8400 hommes.
- 24 janvier : opérations militaires à Aïn-Mkoun.
- 2 février : combats à Dar Ksibat.
- 5 février : combats à Sidi El-Mekki.
- 6 février : 2<sup>ème</sup> bataille de Settat. Prise de la ville.
- 16 et 17 février : combats dans la Chaouïa orientale à Berrebah et le 18 février à Sidi Abdelkrim (région montagneuse de Mdakras et des Mzab).
- 29 février : combats de Rfakhas et de Souk el-Tnin. Ce fut l'offensive la plus meurtrière de l'armée française dans cette région.
- 8 mars : nouvelles opérations militaires dans les Mdakras.
- 10 mars : combats à Ben-Ahmed.
- 11 mars : soumission du pays Mzab.
- 15 mars : opérations militaires au bled Mzamza et à Sidi Ourimi.

*Proposition de paix de Moulay Hafid représenté par Moulay Bou-Azzaoui. Refusée par l'Etat-Major français et poursuites des opérations militaires contre la Méhalla de Bou-Nouala dans la Zaouïa de Sidi Ourimi près de Settat. Les combats se soldent avec la mort de 200 marocains et d'un mort côté français.*

*La « pacification » de la Chaouïa a conduit à établir des postes fixes provisoires pour amener la soumission des tribus encore hostiles à la pénétration française.*

## Le Maghrebophila

*Après la visite du Général Lyautey (pas encore Maréchal) et de Regnault (ministre plénipotentiaire) en mars 1908, ils décidèrent de créer des postes fixes et des détachements régionaux qui auront comme objectifs de :*

- *servir de base d'action et de vigilance*
- *protéger les tribus soumises*
- *apporter les bienfaits de la médecine occidentale*
- *faciliter les échanges commerciaux*

*Ses objectifs ont pour finalités la réorganisation du pays, la fortification des pouvoirs locaux et la préparation des contingents marocains.*

- fin mars : renforcement du contingent présent par l'arrivée de 4000 hommes, portant ainsi les effectifs à 14000 hommes. Le service de santé est installé à Médiouna et à Berrechid.

### **2<sup>ème</sup> période des combats de la Chaouïa**

- 29 mars : combats à Sidi Aceila.

- 8 et 12 avril : combats à Settât contre la Méhalla hafidienne commandée par le Caïd Mzamza. Les troupes marocaines sont refoulées vers Dar Tounsa.

- 24 avril : combats à proximité de l'oued Mzabern.

- 4 mai : attaque des Mdakras au pic Mkarto.

- Mai : multiples opérations militaires dans la région des Mdakras : combats à oued Atteuch le 11 mai et oued Dahlia le 16 mai. Soumission des tribus au sud de Settât.

- Fin mai et début juin : retour des troupes en campagne à Casablanca.

- 7 juin : départ de l'Amiral Philibert du Maroc, il sera remplacé par le Contre-amiral Berryer.



*Réunion à Casablanca du Général Lyautey et du Général d'Amade en mars 1908.*

*Réorganisation du Corps de Débarquement par le Général d'Amade des forces mobiles et des forces stationnées. La première comprend une section mobile de l'Etat Major et deux brigades, tandis que la deuxième (section fixe de l'Etat Major) est composée :*

1. *d'une base à Casablanca.*
2. *les gîtes d'étapes à Médiouna, Berrechid, Dar Miloudi, Fédhala et Bouznika.*
3. *les postes périphériques : Camp Boulhaut, Camp Boucheron, Kasba Ben Ahmed, Settât, Kasba des Oulad Saïd et leurs annexes.*



*Le Général d'Amade à Settât pendant les combats du 12 avril 1908 contre la Méhalla de Moulay Hafid*

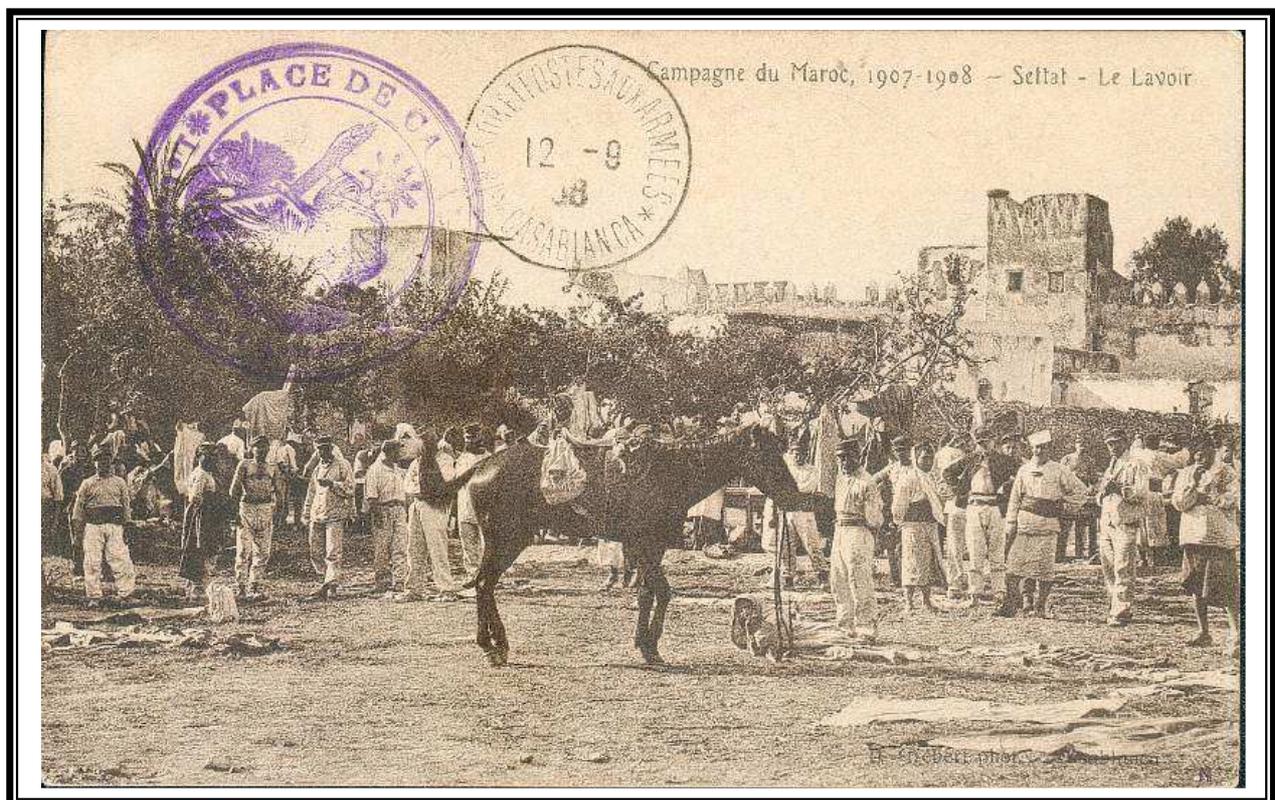


*Les Partisans marocains de la Chaouïa demandent la trêve des combats.*

## Le Maghrebophila



*Occupation de la casbah Ben Ahmed après les combats de mars 1908.*



*Occupation de Seltat après les combats de février 1908.  
A noter le timbre à date du bureau territorial de Casablanca du 12 septembre 1908.*



*Ballon d'observation militaire en 1908*

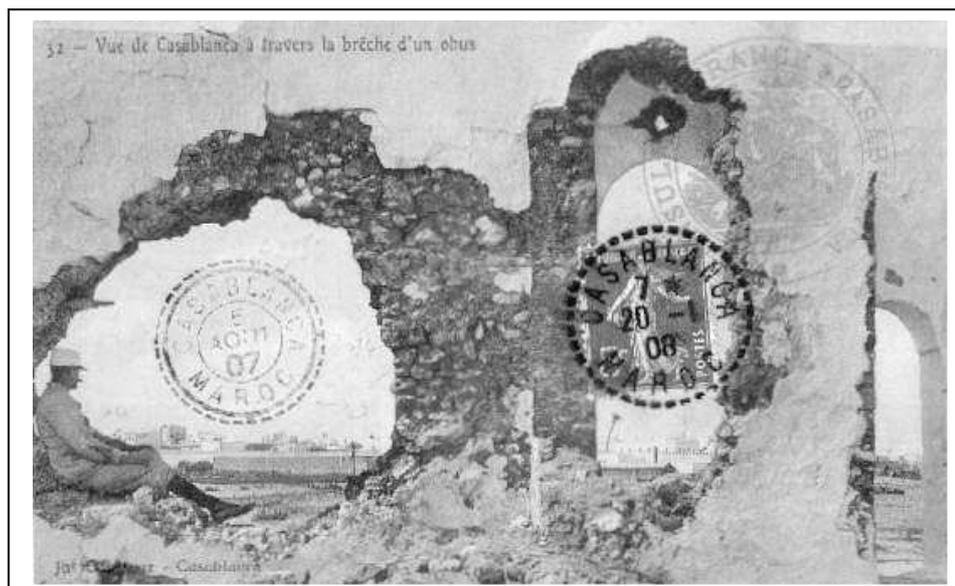
- Fin juin : fin de la « pacification » de la Chaouïa. Seule la région d'Azzemour reste insoumise et où il existe des foyers xénophobes soumis à l'autorité de Moulay Hafid.
- Fin juillet : début de rapatriement des troupes d'occupation.

*Au début de la pénétration française au Maroc, c'était Moulay Abdelaziz qui régnait au Maroc. Devant l'incapacité du sultan à faire face à cette invasion, c'est son frère Moulay Hafid, vice-roi du sud (Marrakech), qui reprend les rênes du pouvoir en battant les troupes de Moulay Abdelaziz dans la Chaouïa en août 1908. Moulay Abdelaziz se retire à Tanger sous la protection française.*

## **II. ASPECT MARCOPHILE DE CETTE CAMPAGNE MILITAIRE**

Il faut tout d'abord savoir que les militaires opérant au Maroc ont bénéficié de la franchise militaire pour le courrier simple par décret du 17 août 1907, mais ils devaient s'acquitter de la taxe de recommandation. Le courrier militaire des troupes opérant à Casablanca puis, plus tard dans la Chaouïa, transitait par Casablanca. Initialement, le courrier militaire était confié à la poste civile française. Cet épisode a duré quelques semaines et le courrier est actuellement peu courant de cette période (août- septembre 1907). Rapidement, après l'organisation de la poste militaire, le courrier des soldats fut centralisé par le bureau territorial de Casablanca. Tournier, suivi par Sinaïs, annonce la date de juin 1906 pour la première date connue de ce bureau. Mais cette date ne paraît pas plausible. En effet les troupes françaises ont débarqué en août 1907. Au plus tôt, on peut avancer la date de septembre 1907.

## Le Maghrebophila



*Carte postale affranchie d'une Semeuse de France par un militaire du Corps de Débarquement à Casablanca, oblitérée du bureau civil de cette ville avant la mise en place du Service postal des Armées : oblitération initiale du 5 Août 1907 puis le 20 Janvier 1908.*

Voici la liste des timbres à date utilisés pendant cette période de 1907-08:

- **bureau territorial de Casablanca** : ce bureau était fixe et n'avait aucune raison d'être muet. Ainsi le nom de la localité est explicitement inscrit dans la légende du timbre à date. C'est un cachet simple cercle de 27 mm de diamètre, portant la légende TRESOR ET POSTE AUX ARMEES en haut et CASABLANCA en bas entre deux étoiles. La date au milieu sur deux lignes surmonté d'une étoile (millésime à deux chiffres) :



Le TAD du bureau territorial de Settat situé également dans la Chaouïa ne fut ouvert qu'en juin 1912 et n'intéresse donc pas cette étude.

- **Timbres à date à numéro des bureaux de payeur aux armées et des secteurs postaux** : ces timbres à date étaient anonymes et ont déjà été expérimenté par la France lors de conflits antérieurs. Le premier qui fut employé au Maroc porte la date du 4 septembre 1907 avec le numéro 172. Ce sont des petits TAD de 22 mm de diamètre double cercle portant la légende TRESOR ET POSTES en haut et le numéro en bas encadré par deux étoiles. La date au milieu sur 3 lignes, le millésime à deux chiffres.

TRESOR ET POSTES \* 69 \* : Casbah Ben Ahmed

TRESOR ET POSTES \* 172 \* : Casablanca, Berrechid, Settat (à partir de Septembre 1907)

TRESOR ET POSTES \* 216 \* : Berrechid (à partir de Septembre 1908)<sup>1</sup>

TRESOR ET POSTES \* 218 \* : Settat (à partir d'Octobre 1908)<sup>2</sup>

TRESOR ET POSTES \* 219 \* : Settat (à partir de Mai 1908)<sup>3</sup>

1 et 2. Ces TAD ont été utilisés juste après la fin de la campagne de la Chaouïa. Celle -ci est achevé en juillet 1908.

3. Ce TAD a été aussi utilisé à Fez, Meknès et Souk el Arba.

## Le Maghrebophila



N.B. les vaguemestres d'étapes apparaissent en 1912 et ne concernent pas cette étude.



Oblitération du secteur postal 219 de Settat du 30 juin 1908.  
A noter les griffes du Corps de Débarquement de Casablanca et du Camp Boucheron.  
(le drapeau français flotte sur la Casbah)



Oblitération du secteur postal 69 de Casbah Ben Ahmed du 1<sup>er</sup> mai 1908 pour Loudun.  
A noter la marque manuscrite du Corps expéditionnaire des troupes de Débarquement à Casablanca.



Oblitération du bureau territorial de Casablanca du 17 décembre 1907 pour Caudéran.  
Taxe de recommandation obligatoire pour les militaires : 50c (5 x 10c).

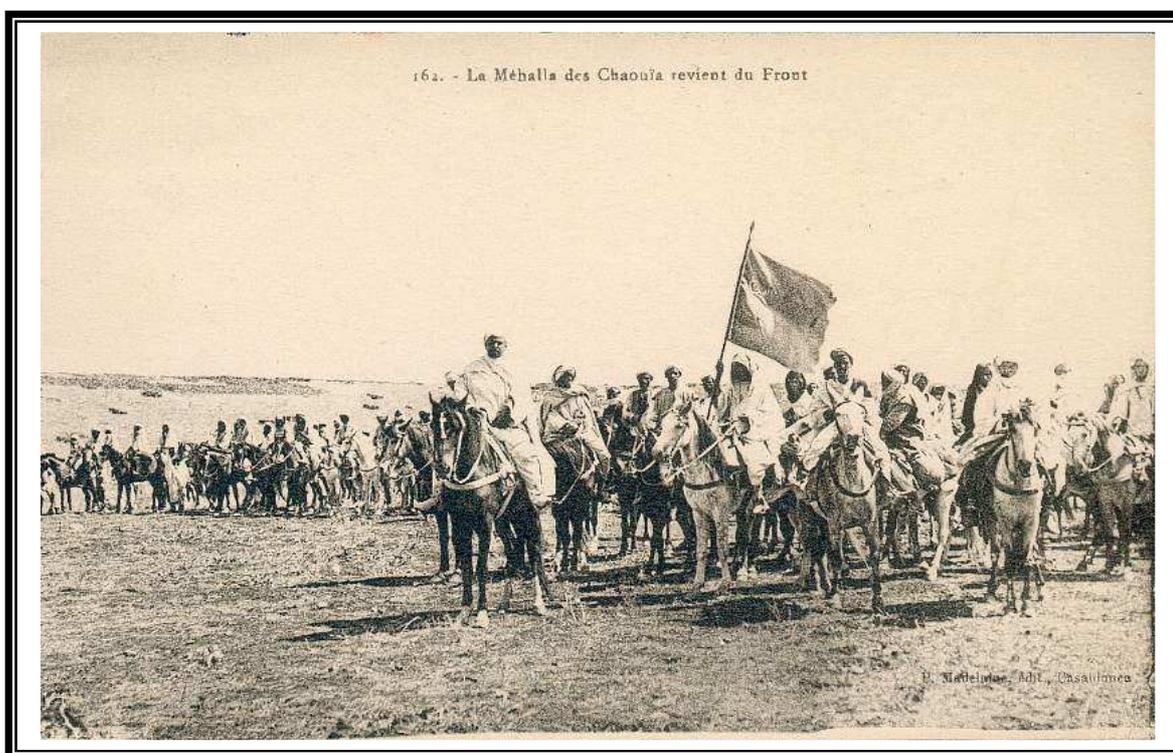


Oblitération du secteur postal 172 de Settat pour Amiens du 10 septembre 1907.  
Lettre émanant du 4<sup>ème</sup> Régiment Etranger de Settat.

### III. CONCLUSION

La campagne de la Chaouïa de 1907-08 fut le début de la pénétration militaire française au Maroc occidental après l'occupation d'Oujda sur le front oriental en mars 1907. Elle eut des conséquences très graves pour l'indépendance de l'Empire chérifien et de la stabilité politique. Elle fut à l'origine de l'abdication du sultan Moulay Abdelaziz, qui sera remplacé par son frère Moulay Hafid. La « pacification » de cette région fut à l'origine de milliers de morts. Les dessous de cette œuvre civilisatrice étaient animés par des visées colonisatrices.

Sur le plan marocphone, la poste militaire française au Maroc a débuté sur le front occidental par la conquête de Casablanca en 1907 puis de la Chaouïa en 1907-08. Les marques postales furent déjà expérimentées par la France sur d'autres conflits au 19<sup>ème</sup> siècle et ont trouvé leur continuité au Maroc. L'extension des campagnes militaires a contribué au développement de cette section de la philatélie marocaine. Les courriers sont cependant relativement rares en 1907, puis plus communs après (voir à ce sujet, l'ouvrage de l'auteur de cet article sur la poste militaire au Maroc cité en référence). Le courrier militaire de la campagne de la Chaouïa était centralisé par le bureau territorial de Casablanca. Des bureaux des secteurs postaux à numéros (69, 172, 216, 218 et 219) ont également fonctionné pendant cette période (1907-08) pour acheminer le courrier des militaires opérant au Maroc occidental.



*Les partisans de Moulay Hafid reviennent du front de la Chaouïa*

### **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

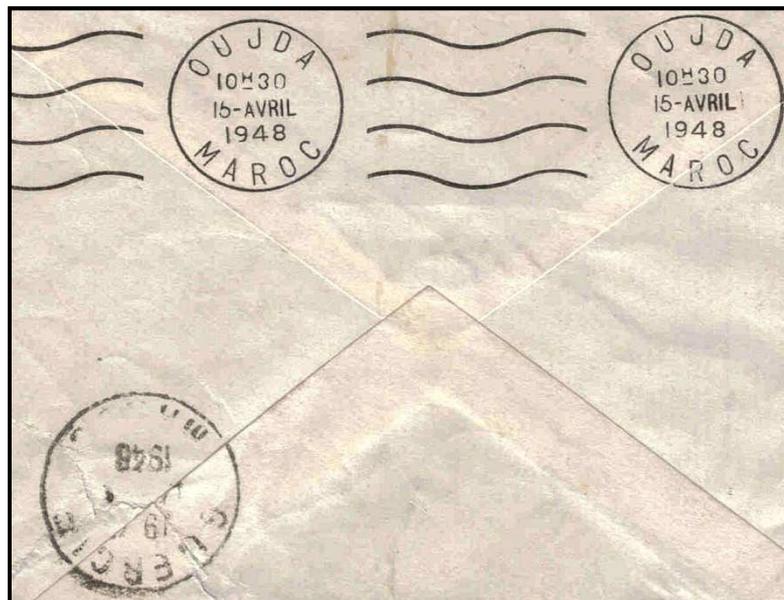
1. K. BENZIANE : *Centenaire du débarquement franco-espagnol à Casablanca*. Le Rekkas N°58, février 2008, p : 15-19.
2. K. BENZIANE : *La Poste Militaire au Maroc (1907-1963)*. 1<sup>ère</sup> édition 2010.
3. G. TOURNIER : *Les marques postales militaires du Maroc (1907-1934)*. Yvert & Tellier (éditeurs), Amiens 1931.
4. Lieutenant SECONDS : *La Chaouïa et sa pacification : étude sommaire de l'action française dans la région de Casablanca jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1909*. Paris 1910.
5. Capitaine GRASSET : *A travers la Chaouïa*. 1911.
6. Général d'AMADE : *Campagne de 1908-09 en Chaouïa*. Ed. Librairie militaire R. Chapelot & Cie 1911.

## LE CHAINON MANQUANT

Par Thierry SANCHEZ

Certains collectionneurs, entre deux trous normands, s'adonnent à la chasse au pigeon sur les différents sites d'enchères internet. La technique requiert beaucoup de patience, mais peu d'énergie. Il suffit d'hameçonner un pigeon ( gras si possible...) et de le plumer consciencieusement.

Pour ma part, je préfère la chasse aux oblitérations du Maroc. J'ai acquis dernièrement la lettre suivante.



## Le Maghrebophila

Une horreur : enveloppe abîmée et oblitération quasi illisible. Un jeune tout juste habilité à pratiquer les activités cynégétiques l'aurait laissé passer sans se douter de sa rareté. Car résumons ce que l'on sait de ce bureau de Saka.

On sait qu'un correspondant postal a fonctionné dans ce bourg à partir des années 1936/37 et qu'il a utilisé un cachet libellé GUERCIF C.P. N°3 illustré ci dessous.



On sait que celui-ci a été remplacé après 1945 par un cachet hexagonal tireté libellé C.P. SAKA, cachet pas signalé.

On sait que ce correspondant postal a été transformé en agent postal le 16 mars 1952 et qu'il a alors utilisé le cachet illustré ci-dessous.



### **Service postal à Boucheron, Saïdia, Akka, Foum-el-Hassane, Tata et Saka.**

Par arrêtés du directeur de l'Office des postes, des télégraphes et des téléphones des 21 et 22 février 1952 les transformations ci-après seront réalisées à compter du 16 mars 1952 :

1° Recettes-distribution de Boucheron (région de Casablanca) et de Saïdia (cercle de Berkane) en recettes de plein exercice participant à tous les services ;

2° Postes de correspondant postal d'Akka, Foum-el-Hassane et Tata (territoire de Tiznit) et cabine téléphonique publique et poste de correspondant postal de Saka (cercle de Guercif), en agences postales de 1<sup>re</sup> catégorie, participant aux services postal, télégraphique, téléphonique et des mandats.

### **Extrait du BO N° 2055 du 14 mars 1952.**

Après avoir agrandi au microscope électronique 1 000 000 de fois le cachet à date de mon enveloppe ( euh un peu moins tout de même ! ) et l'avoir retravaillé avec un logiciel de retouches d'images, j'ai obtenu l'illustration suivante, le chaînon manquant en quelque sorte...



## Maroc – La Poste Chérifienne – part IV (fin)

Par Philippe LINDEKENS

### C.3.8 Destinations internationales

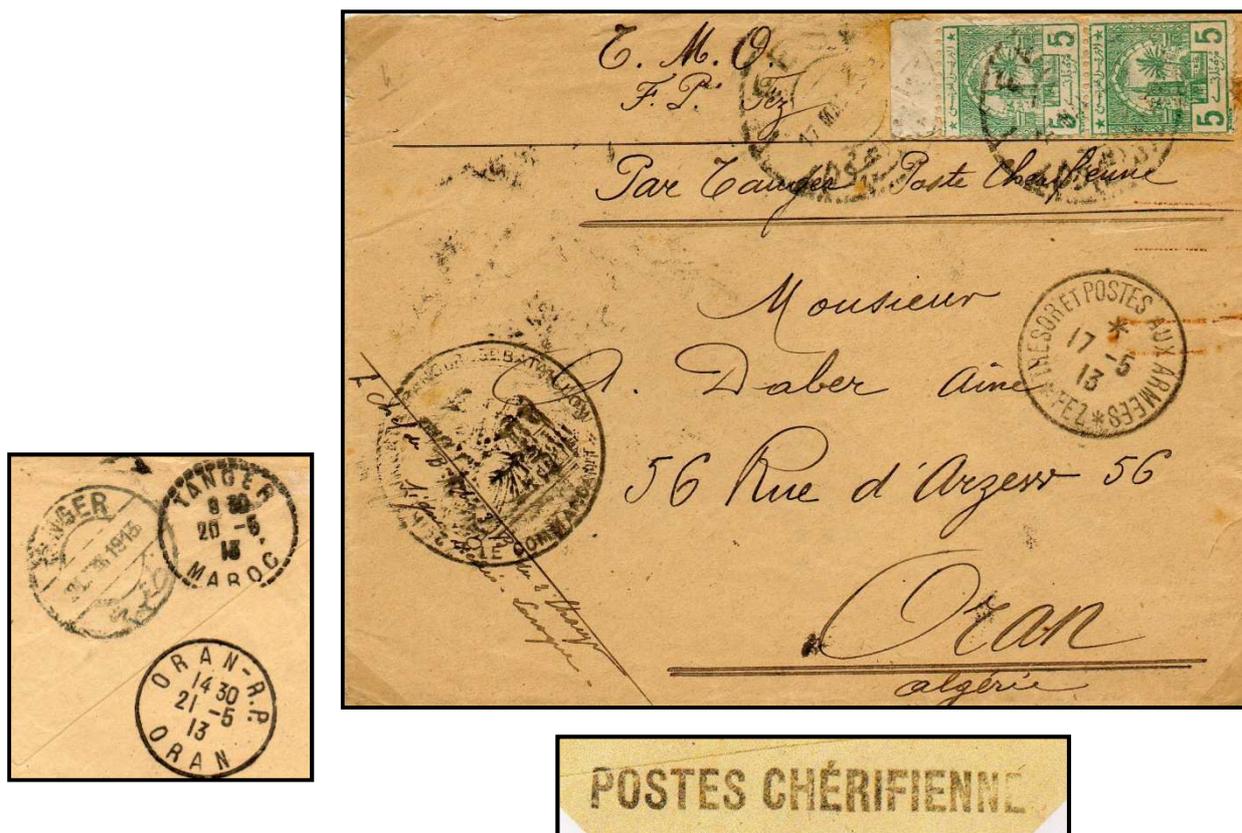
La plus grande partie des plis rencontrés sur le marché philatélique et dans nos collections se compose de lettres intérieures ou de lettres à destination de la France.

Les destinations étrangères sont :

- Soit vers les Colonies françaises
  - en affranchissement mixte (courrier privé)
  - en affranchissement chérifien + franchise postale des TMO valable également vers les Colonies,
- soit vers les destinations étrangères en affranchissement mixte (dans tous les cas)
  - courrier privé
  - courrier des TMO car la franchise postale militaire n'est valable que vers la France. (certains envois sont toutefois passés sans taxation)

Ces plis sont rares dans tous les cas.

Vers Colonies Françaises - ALGERIE



Lettre d'un militaire des TMO, remis par la poste militaire (Trésor et Postes aux Armées \* FEZ\*) le 17 mai 1913 à la poste chérifienne, à destination de d'Oran / Algérie où elle parvint le 21 mai via Tanger le 20/05. Remise à la poste française le même jour.

Cachet de départ : Fes - type 3 – 31mm bilingue – encre noire

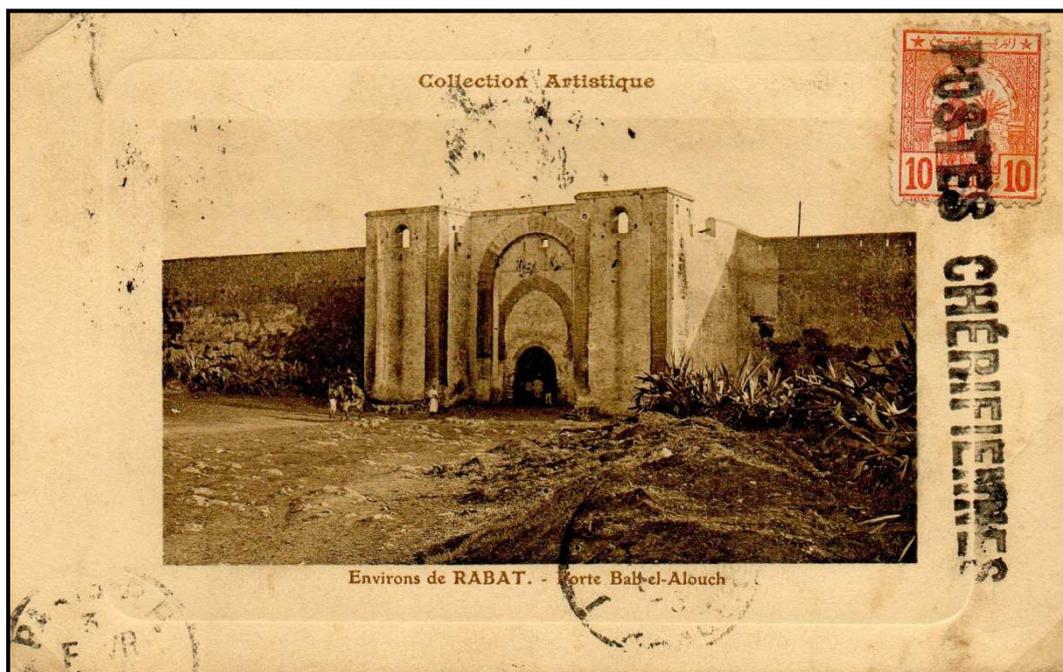
Passage : Tanger – type 2 – 29mm bilingue – encre noire

Passage : POSTES CHERIFIENNES – type 1 – 72mm – encre noire

Tarif : lettre vers France & Colonies = 10m (intérieur chérifien) + franchise militaire

Affranchissement : 5m vert – paire vert. - bdf – 1<sup>er</sup> tirage - Planche I – emploi tardif

**International - AUSTRALIE**



Carte-vue écrite à Mehedy le 25 janvier 1913 et confiée à un rekkas – annulation du timbre chérifien par la griffe POSTES CHERIFIENNES – passage par Tanger le 29 janvier où la carte est remise à la poste française pour être acheminée vers South Sidney / Australie via Paris RP le 3 février.

Annulation : Postes chérifiennes – type 1 – 72mm – encre noire

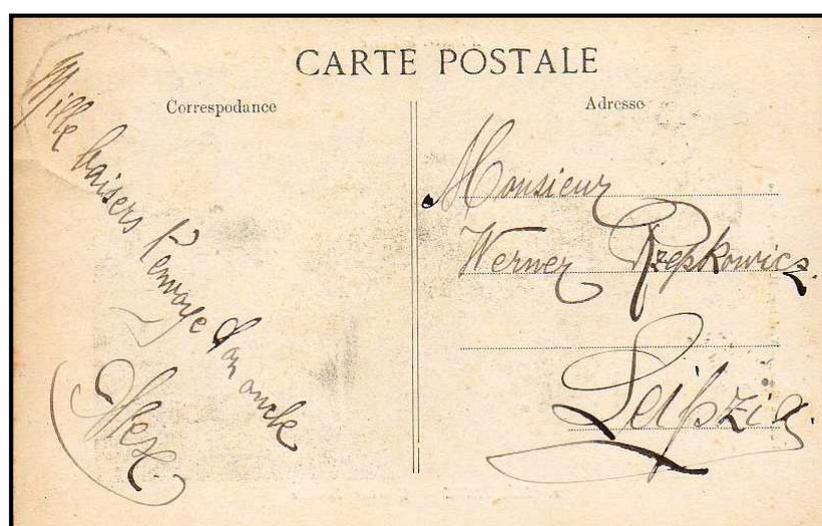
Cachet de passage : Tanger - type 3 – 27mm bilingue – encre noire

Tarif : carte-vue intérieure = 10m + carte-vue internationale = 10c

Affranchissement : correct

- 10m vermillon - planche II – 2<sup>ème</sup> tirage
- 5c vert Blanc – surchargé 5 (en centimos), en arabe – YT 28 – paire horizontale

**International – ALLEMAGNE – TMO non taxé**



Carte-vue collectée par le bureau militaire territorial de Meknès (Trésor et Postes aux Armées Meknes) le 23 octobre 1912 à destination de Leipzig / Allemagne.

Tarif : carte-vue au tarif imprimé (5mots) = 5m (intérieur chérifien) + 5c (international)  
Pas de franchise vers autre pays que la France – passé comme telle sans taxation

Affranchissement : 5m vert – 1<sup>er</sup> tirage - Planche I

Le bureau de Meknes (comme celui de Marrakech) a d'abord reçu les timbres chérifiens mais pas les cachets - annulation avec les « anciens » cachets Maghzen

**Annulation par cachet Maghzen – type 1 de Meknes – encre noire**

### C.3.9 Lettres pesantes – affranchissements élevés

Les lettres pesantes sont difficiles à trouver, probablement car elles étaient commerciales et qu'elles ne furent conservées que si cela était nécessaire au point de vue administratif (recommandée, date de la poste faisant foi, etc...). Quoiqu'il en soit, peu nous sont parvenues et souvent en très mauvais état ou seulement en fragment.

Le port intérieur était de 10 mouzounas pour le premier échelon (15 gramme – ½ once) et ensuite 5m pour les échelons supplémentaires.



Fragment de lettre commerciale à destination de Mazagan où elle parvint le 7 décembre 1912 – timbres annulés à l'arrivée – lettre probablement confiée à un rekkas sur son trajet.

Cachet : Mazagan - type 2 – 28mm bilingue – encre noire

Affranchissement :

- 5m vert – 1<sup>er</sup> tirage – planche I – 2 paires horizontales
- 10m vermillon – 1<sup>er</sup> tirage - Planche I – bloc de 10

Ici se clôture le chapitre de l'histoire postale de la poste chérifienne proprement dite, limitée au 30 septembre 1913. Je vais poursuivre avec 2 chapitres particuliers de l'histoire postale chérifienne sous le protectorat français après fusion avec la poste française. Peu de collectionneurs s'y aventurent car on se retrouve dans un no man's land, une zone tampon où les timbres de la poste chérifienne sont encore tolérés et où le matériel postal chérifien est encore employé dans les bureaux en attente d'une totale intégration française.

## C.4 3<sup>ème</sup> période – Fusion des Postes Françaises & Chérifiennes

Le 1<sup>er</sup> octobre 1913, la Poste Chérifienne fusionna avec la Poste Française. Les timbres de la Poste Chérifienne furent tolérés à l'emploi jusque fin 1914, et plus tard encore à Tanger (voir chapitre suivant C.6). De plus, le matériel postal - cachets & griffes – fut employé en attente de matériel français de remplacement. Cela offre aux philatélistes divers combinaisons possibles de plis à collectionner :

- Timbres chérifiens + cachets chérifiens
- Timbres chérifiens + cachets français
- Timbres français + cachets chérifiens
- Fès - Timbres français + cachets chérifiens après 1914

### C.4.1 timbres chérifiens + cachets français (jusque fin 1914)

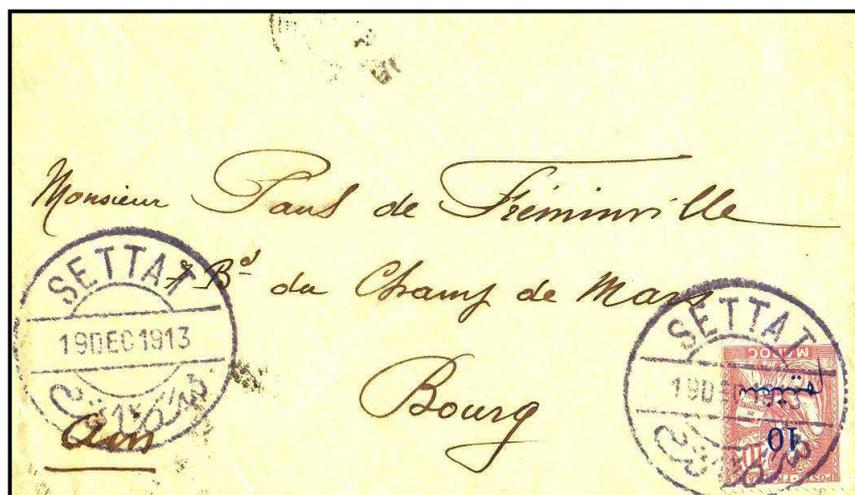


Lettre partie de Marrakech le 4 mars 1914 à destination de Montpellier où elle parvint le 13 mars ; passage par Casablanca le 7 mars.

Tarif : lettre vers la France & Colonies – 1<sup>er</sup> échelon = 10c

Affranchissement : timbre chérifien - 10m rouge – planche II

### C.4.2 timbres français + cachets chérifiens



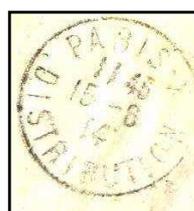
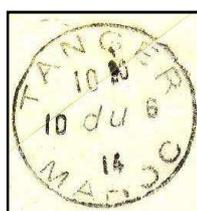
Lettre partie de Settat le 19 décembre 1913 à destination de Bourg où elle parvint le 27 décembre.

Cachet de départ : Settat - type 3 – 35mm bilingue – encre noire

Tarif : 1<sup>er</sup> échelon vers la France = 10c

Affranchissement : timbre français :

10c rose Mouchon surchargé 10 (en centimos) et en arabe - YT 29



Lettre recommandée partie de Souk el Arba le 8 juin 1914 à destination de Paris où elle parvint le 15 juin ; passage par Tanger Chérifien le 10 juin et remise à la poste française de Tanger le même jour.

Cachet de départ : Souk El Arba - type 4 – 29mm bilingue – encre noire

Passage : Tanger - type 2 – 29mm bilingue – encre noire

Tarif : 1<sup>er</sup> échelon vers la France (10c) + recommandation (25c) = 35c

Affranchissement : timbres français YT 28+29+31

Étiquette de recommandation française, rouge carmin, de fortune = étiquette de Rabat biffée + griffe SOUK EL ARBA DU GHARB (62 x 4mm) – à cheval sur l'enveloppe donc apposée après le collage de l'étiquette.

### **C.4.3. Fès - Timbres français + cachets chérifiens après 1914**

Le bureau de poste de Fès tient la palme pour l'emploi du matériel chérifien le plus longtemps après la fusion – mis à part Tanger qui a un statut particulier (voir chapitre C.6).

Emploi du cachet unilingue en arabe jusque 1916 et emploi de la griffe « FES-A » sur les étiquettes françaises de recommandation. Il faudrait étudier si ce n'était pas un petit bureau auxiliaire pour marocains alors que le bureau principal utilisait le matériel français.

## Le Maghrebophila



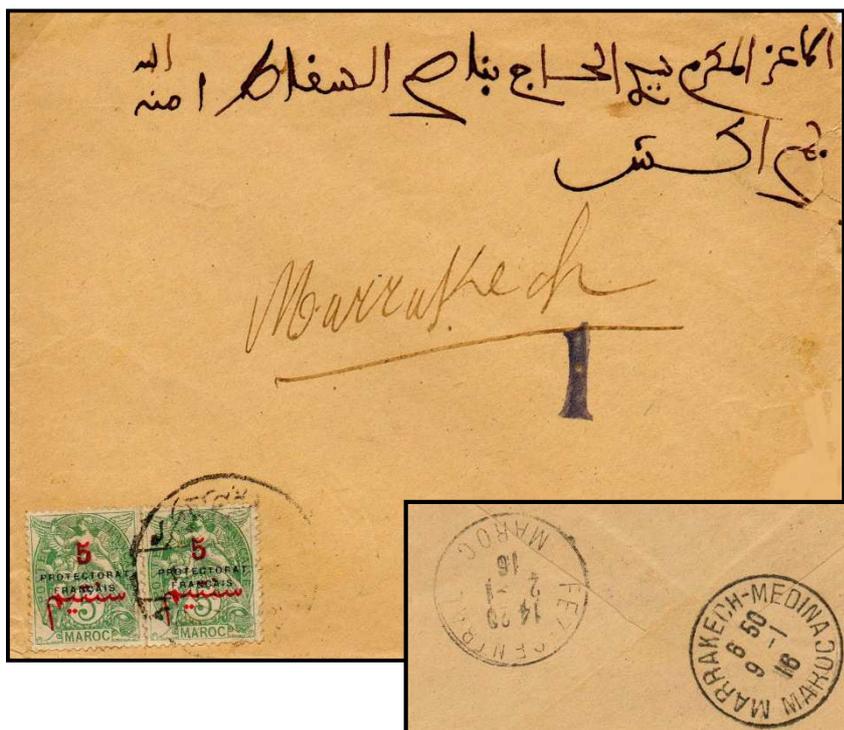
Lettre recommandée partie de Fes à destination de Tanger où elle parvint le 4 octobre 1914.

Tarif : 1<sup>er</sup> échelon courrier intérieur (10c) + recommandation (25c) = 35c.

Affranchissement : mixte timbres français & protectorat

- 10c rose Mouchon surchargé 10 (en centimos), en arabe et PROTECTORAT FRANÇAIS (YT 41) + surcharge Croix-Rouge (+5c) – YT 55
- 25c bleu Mouchon surchargé 10 (en centimos) et en arabe – YT 32

Etiquette de recommandation française, vermillon avec griffe chérifienne « FEZ-A » en noir.



Lettre partie de Fes le 2 janvier 1916 à destination de Marrakech où elle parvint le 9 janvier ; remise à la poste chérifienne, elle fut transportée par la poste française.

Cachet de départ : Fes - type 5 – 31mm arabe – encre noire

Tarif : 1<sup>er</sup> échelon courrier intérieur = 10c

Affranchissement : 5c vert Blanc surchargé 5 (en centimos), en arabe et PROTECTORAT FRANÇAIS - YT 40

## C.5. Poste chérifienne sous Protectorat Espagnol

« Le protectorat espagnol était la partie du Maroc sous un régime de protectorat de l'Espagne, établi par le traité franco-espagnol de Madrid du 27 novembre 1912, faisant notamment suite au traité franco-marocain de Fès du 30 mars 1912 instituant le protectorat français au Maroc.

Le protectorat se composait de la région du nord du Maroc, soit le Rif et le Habt (péninsule tingitane). Huit mois avant l'accord, la France avait établi son protectorat sur la plus grande partie de l'actuel Maroc, concédant à l'Espagne plus une zone d'influence qu'un réel protectorat et faisant d'elle un « sous-locataire de la France », expression méprisante de journaux français de l'époque. Toutefois, une administration de l'Espagne sur sa zone d'influence a pu mieux s'organiser suite à la fin de la guerre du Rif (1921-1926), lorsque la région fut pacifiée. » (extrait historique de Wikipédia)



(protectorat espagnol)

**Question : est en zone espagnole (Rif Marocain) – Y a-t-il eu fusion entre Poste Espagnole & Chérifienne analogue à la fusion française ? même époque ? en tout cas le timbre chérifien (ci-dessous) a été accepté comme valable par la poste française jusque Casablanca.**

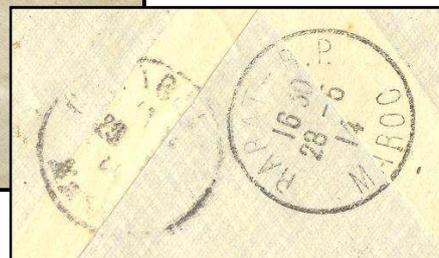


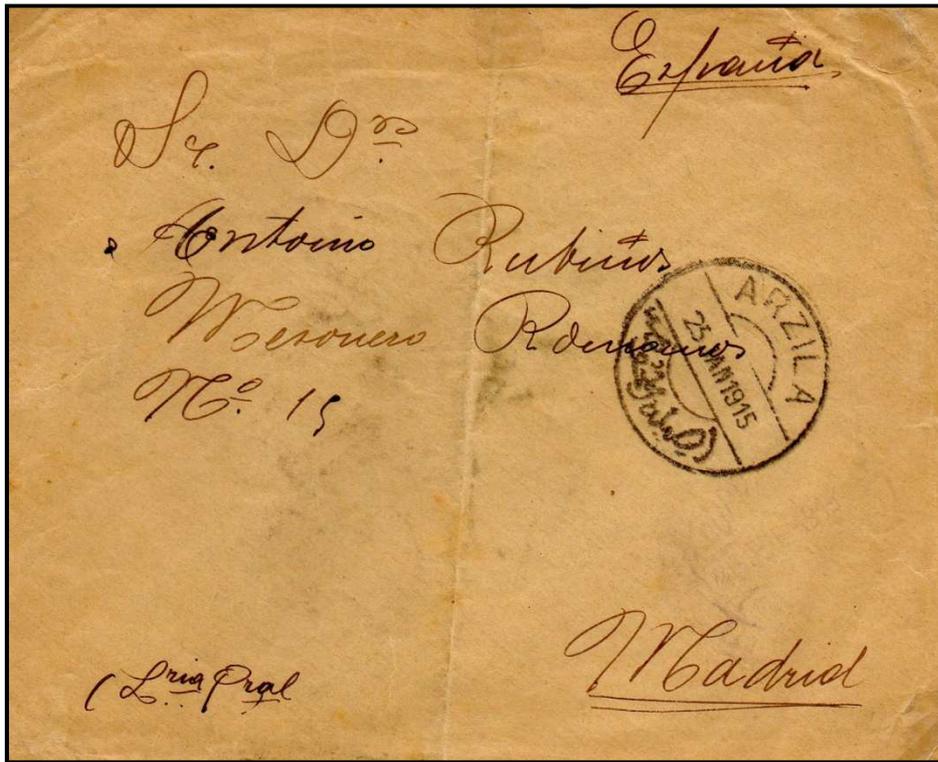
Lettre commerciale partie de Larache le 29 Rajab 1332, soit le 23 juin 1914 à destination de Casablanca où elle parvint le 29 juin ; passage par Rabat le 28 juin.

Cachet de départ: Larache - type 4 – 32mm en arabe – encre noire

Tarif: courrier intérieur – 1<sup>er</sup> port = 10m = 10c

Affranchissement: 10m vermillon – planche II – 3<sup>ème</sup> tirage

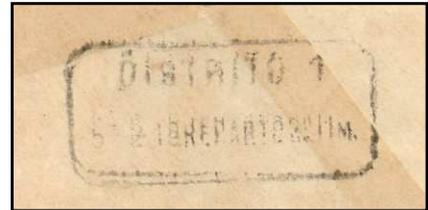




Lettre expédiée d'Arzila le 25 janvier 1915 à destination de Madrid / Espagne où elle parvint le 5 février.

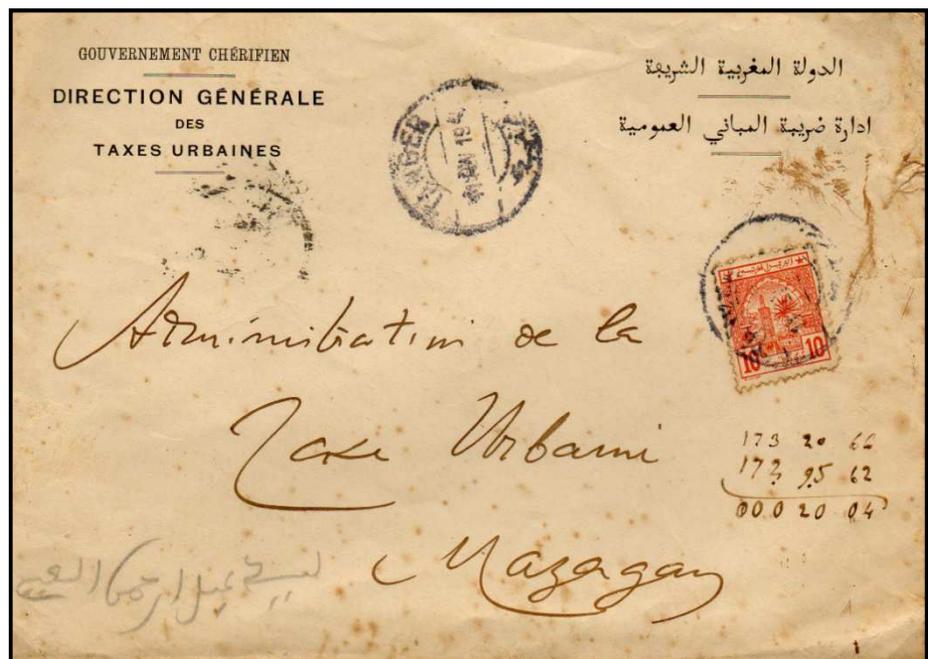
Cachet de départ : ARZILA - type 1 – 34mm bilingue – encre noire

Tarif : franchise postale (?)



### C.6. Poste chérifienne à Tanger (1913-1925)

Tanger a obtenu un statut particulier pour l'utilisation jusque 1925 des timbres de la Poste Chérifienne ; ce fut soit un statut spécial, soit jusqu'à épuisement des stocks mais 1925 semble la dernière année d'utilisation de timbres chérifiens annulés par les cachets de la poste française « Tanger-Chérifien-Maroc ».



## Le Maghrebophila

Lettre administrative inter-service, partie de Tanger le 11 février 1914 à destination de Mazagan ; cachet français de Tanger au verso – transit par un autre bureau ?

Cachet de départ : Tanger - type 2 – 29 mm bilingue avec date – encre noire

Tarif : 1<sup>er</sup> échelon courrier intérieur = 10c

Curieusement, cette lettre administrative n'a pas bénéficié de la franchise !

Affranchissement : 10m vermillon – 2<sup>ème</sup> tirage – Planche II

Texte arabe : « Monsieur Abderahman » - probablement le destinataire de la lettre



Lettre recommandée partie par avion de Tanger le 16 mars 1925 à destination de Paris où elle parvint le 19 mars. Voie aérienne de Tanger à Toulouse (TANGER ayant acquis le statut de ville internationale en 1923, une escale de la ligne TOULOUSE à CASABLANCA y fut prévue à partir de 1<sup>er</sup> janvier 1923) et ensuite par chemin de fer de Toulouse à Paris.

Tarif à 1,35 Fr

Tarif du 25/03/24 : lettre vers la France (25c) + recommandation (60c)

Tarif du 15/01/22 : Avion (50c / 20 gr)

Affranchissement : correct

- Série complète chérifienne – planche II
- 5c Blanc surchargé 5 en centimos et arabe+PROTECTORAT FRANÇAIS–YT40
- 2c Blanc surchargé 2 en centimos et arabe – YT26
- 10c Mouchon surchargé 10 CENTIMOS – YT12



## Le Maghrebophila

- 20c bun-lilas – Porte de Chella / Rabat – 1917 – YT69

Vignette Guynemer (émise en mai 1920)



(collection D. Stotter)

Lettre partie de Tanger-chérifien le 20 septembre 1917 vers Rabat, en auto-express.

Lire à ce sujet l'article de Thierry Sanchez à ce sujet dans le Maghrebophila nr 11, page 25 et suivantes.

### Bibliographie

Sites internet consultés :

- <http://solvanidjar.superforum.fr/t416-les-aissaouas>
- <http://www.mezgarne.com/maroc/blog/aissaouas,2007,04>
- <http://u2.u-strasbg.fr/dum/sites/Siham/html/medina.html>
- <http://books.google.be/books-mouzouna+monnaie&source>

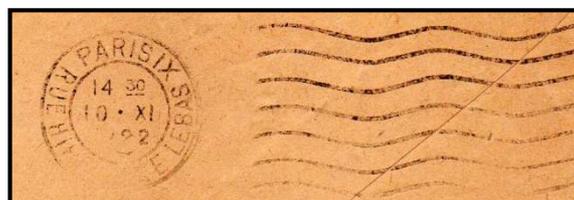
articles & ouvrages philatéliques :

- Article de Michel Melot - Timbre Magazine – mai 2001
- Articles de Claude Jamet
- « La Poste Chérifienne et ses timbres » par L Bergasse – Edition du Groupement Philatélique de France - 1927
- « la première poste chérifienne – précurseurs – 1891/1913 » par Jean De Bast paru dans le bulletin du Paul de Smeth (janvier 2002)
- « les timbres de la poste chérifienne » - Hélène BENATAR & robert BOUTET - Bulletin Philatélique au Maroc – 5 sept 1945

## MAROC 1922 L'ACCIDENT D'AVION QUI N'A JAMAIS EU LIEU

Par Khalid BENZIANE

Philippe Lindekens m'a transmis ce document postal pour me demander mon avis. L'analyse est de prime abord très surprenante. En effet, plusieurs anomalies ont attiré mon attention :



Agrandissement de la griffe apposée sur le document

Il s'agit d'une lettre du bureau de Rabat Bab el-Alou du 6 novembre 1922 pour Paris. Elle est affranchie avec 5 timbres au type Mouchon 25c surchargés 25 + Protectorat Français émis en décembre 1921 et d'un 15c au type Grand Méchouar émis en 1917. Le total de l'affranchissement est donc de 1F40, correspondant au tarif d'une lettre 2<sup>ème</sup> échelon (poids = 20 à 50g) : 40c + 1F de surtaxe aérienne (tarif du 01/04/1920).

## Le Maghrebophila

Tout concorde concernant l'affranchissement et le tarif. A noter la vignette Guynemer, précurseur de la vignette PAR AVION. Elle est arrivée à Paris IX le 10 novembre 1922, OMEC au verso.

Revenons aux deux griffes apposées sur le devant de cette lettre :

- **COURRIER ACCIDENTE** (en noir) : cette griffe n'est retrouvée sur aucun accident d'avion de 1922, mais on la retrouve sur un accident d'avion de ... mars 1932 (accident de Motril), voir document illustré dans mon catalogue sur l'aéropostale au Maroc, page 82. C'est une griffe similaire mais non identique.

- **SERVICE SPECIAL / PAR AVION / 6 Novembre 1922** (en bleu) : cette griffe est inconnue de la liste des accidents d'avion du Maroc vers la France dans les différents ouvrages consultés (voir bibliographie).

- **ILLUSTRATION AVION** (en bleu) : là, c'est le comble de la falsification, ce type d'avion n'existait pas en 1922 !

En consultant les ouvrages spécialisés sur les accidents d'avion, on ne retrouve aucune trace d'un éventuel accident d'avion survenu le 6 novembre 1922. Les seuls accidents répertoriés en 1922 :

- du Maroc vers la France : le 26 juillet.

- de la France vers le Maroc : le 25 octobre et le 3 décembre.

De plus, le bord gauche de la lettre est irrégulier sans trace de brûlure (mais cela peut se faire avec un simple briquet !)

Le falsificateur ne manque pas d'humour puisque la lettre est originaire du Service Incendie de Rabat et adressée à la Compagnie d'Assurance Abeille – Incendie à Paris.

En conclusion, c'est une belle lettre envoyée par avion du Maroc vers la France en 1922, avec un bel affranchissement, au bon tarif et superbe timbre à date de Bab el-Alou, mais qui n'a jamais subi le moindre accident sur son parcours aérien. C'est une fabrication artisanale par une personne ayant peu de connaissances sur l'aérophilatélie et les accidents d'avion dans les années 1920.

### **BIBLIOGRAPHIE :**

*K. BENZIANE : Sur les traces de Mermoz et de Saint-Exupéry, l'aérophilatélie au Maroc. 2015.*

*H.L. NIERINCK : Courrier récupéré, accidents d'avion, airplane crashes 1918-1978. R. Editions.*

*P. SAULGRAIN : Le service postal aérien dans les pays d'expression française. Roumet Ed. 1996.*

*G. COLLOT et A. CORNU : Lignes africaines. Histoire aérophilatélique. Tome 1. Les défricheurs : 1911-1931. B. Sinaïs Ed.*

*J. FROMAIGÉAT : Les plis accidentés. Le Monde des Philatélistes N°388- Juillet - Août 1985, p : 38 (accidents d'avion de 1921 à 1924).*

## NOUVELLE PUBLICATION

### Le raid du *Petit Journal* au Maroc en 1911 - Philatélie et Aviation

Hélène Guillaume

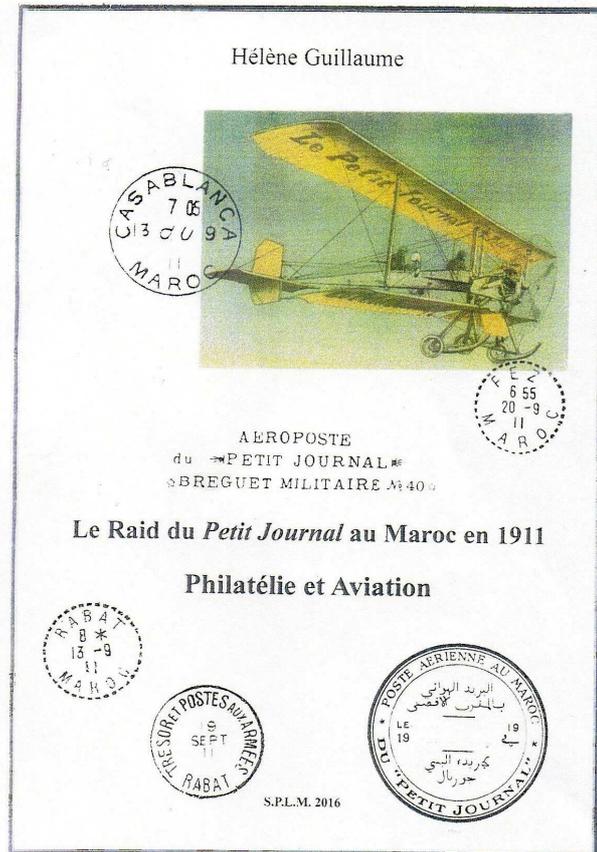
Préface de **M. Bertrand Sinais**

de l'Académie de Philatélie et de l'Académie Européenne de Philatélie

96 pages – format A4 –  
66 illustrations dont 38 en couleur

Ce petit livre raconte l'aventure du premier vol postal au-dessus du Maroc, de Casablanca à Fez, en 1911. A travers ce récit, notre collègue Hélène Guillaume décrit la passion des Français pour les débuts de l'aviation, leur intérêt pour les relations avec le Maroc à l'aube de l'instauration du protectorat, la certitude de la supériorité de leur civilisation. On y découvre également une opinion inquiète devant les menaces de guerre avec l'Allemagne. L'auteure s'est appuyée sur la lecture de la presse de l'époque et en particulier sur celle du *Petit Journal*, un journal populaire et patriote qui tirait alors à près d'un million d'exemplaires. Les amateurs d'anecdotes ne seront pas déçus. Les nombreuses illustrations sont éloquentes. Pour les amateurs d'histoire postale, toutes les étapes du vol de Casablanca à Fez sont illustrées par des enveloppes, cartes postales, etc.

Prix de vente pour SPLM et AEP :  
45 € franco de port en envoi standard



Bulletin à retourner à :

S.P.L.M. 206, boulevard Péreire – 75017 Paris

Nom et Prénom : .....

Adresse : .....

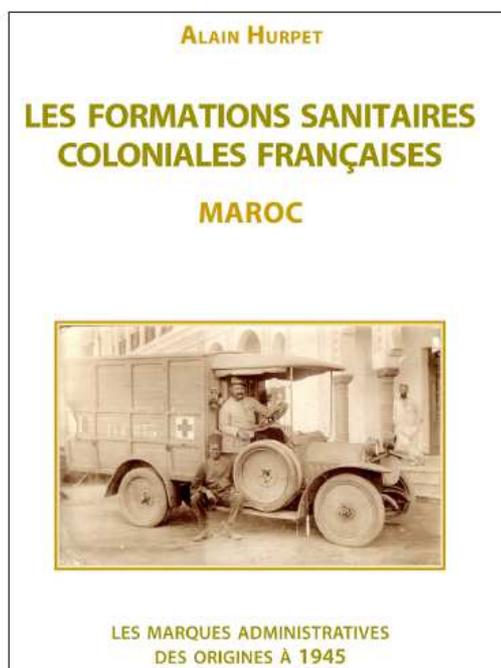
désire recevoir l'ouvrage "**Le raid du *Petit Journal* au Maroc en 1911**"

Ci-joint un chèque de 45 € à l'ordre de la S.P.L.M.

Le prix est de 45 € port inclus pour les lecteurs du Maghrebophila ; les non membres de la SPLM ni de l'AEP feront référence à cette annonce dans notre bulletin. Pour le paiement de ceux qui sont hors de France, nous vous conseillons de contacter par courrier ou mail la SPLM et une solution sera trouvée au cas par cas.

## NOUVELLE PUBLICATION

**Les formations sanitaires coloniales (des origines à 1945) Le Maroc** par Alain Hurpet.



L'étude répertorie toutes marques administratives des formations sanitaires qui leur permettaient de bénéficier de la franchise postale. Pour débiter, ce premier tome concerne le protectorat français du Maroc jusqu'à 1945. Plus de 500 cachets reproduits avec illustrations par des cartes postales et des enveloppes.

Il sera poursuivi par l'étude d'autres colonies françaises.

154 pages, en noir et blanc.

Ouvrage proposé par l'association Col.Fra.

Prix 25,00 €, franco de port France et étranger.

Règlement par chèque à l'ordre de Col.Fra ou virement PayPal.

Contact e-mail : colfra-publications@orange.fr

Col.Fra BP628 75367 PARIS cedex 08

## « petites annonces »

Notre ami **Jean-Philippe Desjeunes de Montréal**, nous contacte pour vous faire part de cette annonce :

*Né au Maroc, je collectionne ce pays depuis près de 50 ans. Comme vous le savez sans doute, l'histoire philatélique de ce pays est exceptionnelle et m'a permis de monter une collection assez complète et de bonne valeur.*

*Pour des raisons familiales, j'ai décidé de m'en départir en créant un site web pour une vente aux enchères. Le tout devrait être opérationnel d'ici quelques semaines.*

*En attendant je fais le plus de promotion possible afin de faire connaître cet encan unique et de recueillir des inscriptions (gratuites) pour le lancement.*

<http://www.jpdesjeunes.com/>  
[jpdesjeunes@gmail.com](mailto:jpdesjeunes@gmail.com)